

# Mai 2024, un nouveau printemps.

Une pièce de Didier Barth - 2016

<http://www.theatre-pour-tous.fr/>

didierbarth35@gmail.com

**Sujet :** Un pays européen qui ressemble à la France, une terre réchauffée, des réfugiés climatiques, le repli sur soi, la guerre civile.  
Souffrance et engagement d'adolescents dans un conflit malheureusement possible.

*Pièce écrite fin 2016, retravaillée en 2018, version en cours de création 2019.*

*Pièce écrite avec et pour un groupe de lycéens expérimentés qui désiraient se confronter au drame et au monologue. Adaptable comédiens jeunes adultes.*

*Reprise de la trame de base de la pièce « ce printemps-là », sur la guerre en Syrie, écrite en 2012, plusieurs fois montée par des troupes d'adolescents et 1 fois primée en festival amateur.*

**Décor** Un lieu indéterminé, genre de grotte

**Personnages** Certains rôles peuvent être mixtes.  
Réfugiées dans la grotte : Alice ; Camille ; Emma ; Fanny ;  
Nouveaux arrivants : Clara (réfugiée climatique) ; Jade (blessée) ; Jean (le journaliste) ; Rose (combattante)

## Introduction

*Noir*

**Emma** (*en voix off, texte à faire écrire par les lycéens, ci-dessous, un exemple*)

STOP !

Elle a été pillée, saccagée !

Sous vos yeux est morte notre planète.

Unissons-nous pour la sauver !

Sous nos yeux meurt l'humanité.

STOP !

Arrêtons de consommer et de gaspiller

Sous nos yeux s'épuise notre planète.

Unissons-nous contre la violence !

Sous nos yeux s'épuise notre humanité.

STOP !

« Soyons nous-mêmes le changement

Que nous voudrions voir dans le monde » disait Mahatma Gandhi

Cessons d'être comme nous étions, osons le devenir

Écoutons les sages, pas les puissants

## Scène 1

*Noir - Bruitage de combats violents et proches - Effets de lumière.*

*Silence puis la scène s'éclaire doucement.*

*On aperçoit Alice, Camille et Emma blotties les unes contre les autres.*

**Alice** C'est fini ?

**Camille** Je crois. ... Je vais aller voir.

**Alice** Non ! Reste ... J'ai peur. Je ne veux pas que toi aussi tu meures.

**Camille** Ils ont peut-être besoin de nous.

**Alice** Et moi aussi, j'ai besoin de toi, ...! ... Reste ! ... S'il te plait !

**Camille** (*après un temps*) Je reste en attendant le retour de Fanny. Après, je vais voir.

**Alice** Si elle revient...

*Emma éclate en sanglots, Alice la console.*

**Alice** Calme-toi Emma. Viens !

*Elle l'embrasse sur le front*

**Camille** Fanny revient toujours ! Fais-lui confiance.

**Alice** (*qui s'énerve*) Camille ! Ça ne te suffit pas d'avoir perdu ta famille ? Ça ne te suffit pas de vivre en clocharde dans cette grotte ? Pourquoi ne veux-tu pas voir la réalité en face ? Si on sort d'ici, on n'est jamais sûr de revenir. Jamais !

**Camille** Calme-toi Alice. Fanny va revenir. Elle a l'expérience, fais-lui confiance.

**Alice** (à Emma) Excuse-moi Emma. Je n'aurais pas dû parler comme ça ! Elle va revenir, elle revient toujours. (*Blanc puis hésitante pour elle-même*) Oui, elle va revenir.

*Camille s'impatiente. Elle prend son portable mais pas de réseau.*

**Camille** Plus de réseau. J'y vais.

*Elle s'apprête à sortir. Fanny arrive en courant, essoufflée*

## Scène 2

**Fanny** C'est le gymnase. Y'a de nombreuses victimes. Venez, ils ont besoin de nous.

*Emma et Camille se lèvent et la suivent. Camille se retourne.*

**Camille** (à Alice) Alice ! Viens, ne reste pas seule.

*Alice ne répond pas.*

**Camille** Viens au moins voir le soleil. Ça te fera du bien de voir la lumière du jour.

**Alice** Dehors, il fait trop chaud et les cadavres, ça pue !

**Camille** Cette grotte aussi elle pue ! Ils ont besoin de nous. Ne reste pas seule, viens !

**Alice** (*hurlant*) Non ! Je ne veux plus voir ça ! Plus jamais ! Tu m'entends ? Plus jamais !

*Blanc, silence. Les autres sortent. Alice est seule. Musique. Noir*

## Scène 3

*Emma et Fanny reviennent épuisées, accompagnées de Jade légèrement blessée à la tête.*

**Fanny** Installe-toi là, c'est notre refuge. Il y fait frais, on y respire.

**Jade** Merci.

**Fanny** Je vais chercher de l'eau et voir ce que je peux trouver pour manger.

*Elle sort.*

## Scène 4

*Alice commence à nettoyer les plaies de Jade*

**Alice** Moi c'est Alice. Et toi ?

**Jade** Jade.

**Alice** Elle, c'est Emma.

**Jade** Bonjour.

*Emma ne répond pas.*

**Alice** Elle ne parle plus depuis qu'elle s'est faite violée.

**Jade** Violée ?

**Alice** Par trois miliciens.

**Jade** La milice ? Mais elle est là pour nous protéger la milice ; pour faire régner l'ordre !  
Pas pour nous violer.

**Alice** Ce sont des militants nationalistes Jade. Ils violent les femmes et les mères des combattants des autres camps, pour les écœurer. Elle fait régner l'ordre, oui, c'est vrai ! Mais c'est celui du régime, pas la ...

*Elle est coupée par Camille qui arrive, supportant une fille blessée,  
Clara, suivie de Jean, lui aussi légèrement blessé.*

### Scène 5

**Camille** (à Clara) Tiens, installe-toi là.

*Emma et Camille installent Clara.*

(Aux filles) Ils sont débordés.

*Elle montre un sac.*

J'ai quelques pansements et du désinfectant.

**Jean** Ça fait longtemps que vous vivez ici ?

**Alice** Un an. Depuis les incendies de forêt de l'été dernier. Nos maisons ont brûlé.

**Jean** Et vos familles ?

*Un temps, on sent une émotion monter.*

**Alice** Anéanties ou dispersées par les combats. On ne sait pas.

**Jade** C'est horrible ! Ils sont tous morts ? Vos pères ? Vos mères ?

**Alice** Morts ou disparus ! Quelque part ! On ne sait pas.

**Camille** Je crois que les miens ont rejoint la milice démocratique. Mais en fait, je ne sais pas trop.

**Jean** Si vous n'avez plus de famille, pourquoi restez-vous ici ? Partez vous aussi. Allez à l'étranger. Attendez la fin de la guerre civile pour revenir.

**Camille** J'attends mes pères ! Et je veux être là quand la démocratie reviendra. Et puis, on est utile ici, on aide après chaque bataille.

**Alice** On aide les autres, tous (*insister sur le tous*) les autres.

**Camille** Sans discrimination.

**Alice** Camille ne te le dit pas, mais elle a pris la responsabilité du ravitaillement de l'hôpital secret installé pas loin d'ici. Les médecins sont débordés, ils n'ont pas le temps de s'en occuper ! Le flux des blessés est incessant.

**Camille** Et cet hôpital doit rester secret pour ne pas être attaqué. Les deux médecins sont un iranien et un sénégalais. S'ils se font prendre, ils seront tués. Ils sont entrés sans visa, ce sont aussi des étrangers, des clandestins, faut pas l'oublier.

**Alice** (à Jade) Mais toi ? Que faisais-tu là-haut ? Je ne t'avais jamais vue dans le quartier.

**Jade** J'habite à côté du palais présidentiel. J'avais bien sûr entendu parler de la chasse aux terroristes, mais je ne l'avais jamais vue de près. Dans le centre ville, nous vivons presque normalement. Ce que j'ai vu aujourd'hui, c'est horrible ! C'est monstrueux ! Pourquoi ? Pourquoi cette violence ?

**Jean** Que faisais-tu ici alors ? Tu es bien loin de chez toi.

**Jade** Je cherchais du lait. On n'en trouve plus depuis quelques jours.

**Camille** (*aux blessés*) Ça va les blessures ? Vous n'avez pas trop mal ?

**Jade** Non ! Ça va ! Ce ne sont que des éclats de verre. Ça pique mais c'est supportable.

**Camille** On ne s'est même pas présentées. Moi, c'est Camille, et toi ?

**Jade** Jade.

**Clara** Clara. Et vous ?

**Jean** Jean Delaerikejo. Je suis grand reporter pour « l'Internacia Jurnalno de Libereco ».

**Clara** Vous vivez ici ? Dans cette grotte ? Au milieu de ces odeurs de déchetterie ?

**Camille** Au moins, on est à l'abri des bombes et des tirs. Et puis, il y fait frais et on est abrités des vents et du soleil.

**Alice** C'est notre petit chez nous. Et on ne voit plus en permanence les horreurs, les destructions, la mort ! On peut s'isoler.

## Scène 6

*Fanny revient.*

**Fanny** J'ai de l'eau, du café et du Coca, quelques gâteaux et des chips, du pain pas trop rassis. Demain j'essaierai de trouver des fruits et des légumes.

**Camille** Je vais préparer un café.

*Emma lui prend les accessoires des mains et s'installe à sa place.*

**Camille** Demain, on vous aidera à rentrer chez vous. Ce soir ce serait trop dangereux.

**Jade** Mais ...

**Alice** Y'a pas de mais ! La nuit c'est la chasse à l'homme.

**Jade** Mais ...

**Alice** Ils jouent au chat et à la souris.

**Clara** Ils se reconnaissent dans le noir ?

**Alice** À ton avis ?

**Jade** Maman va s'inquiéter !

**Camille** Ça, c'est sûrement déjà fait.

**Jade** Vous avez un portable ?

**Camille** Le relais était sur le gymnase. Et on préserve les batteries, on a du mal à pouvoir recharger.

**Fanny** On ne mettrait pas un peu de musique ?

**Jean** Vous avez l'électricité ?

**Alice** Non ! Des piles trouvées dans les ruines de l'hypermarché.

*Fanny met un CD.*

**Jade** À la télévision, ils disent que les terroristes et leurs protégés sont repoussés sur tous les fronts....

**Alice** ... Leurs protégés ?

**Jade** Ben oui ! Les migrants ! Il faut éliminer les terroristes. Ils disent que ...

**Camille** ... Ne dis pas « terroristes ». C'est une armée de libération.

**Jean** Continue.

**Jade** Ils disent que notre milice reprend le contrôle du pays, pour sa sécurité mais qu'il faut être prudent.

**Clara** Prudent ! Bel euphémisme. Tes terroristes sont les forces démocratiques, Jade.

**Fanny** La démocratie, pas ton nationalisme étriqué et débile.

**Jade** Mais les forces qui se disent démocratiques ne défendent que la mondialisation et ses méfaits. Le président l'a dit. Elles n'en ont rien à foutre de notre pays, de sa culture, de son histoire. Ils l'ont bien expliqué à la télé.

**Alice** N'importe quoi !

**Jean** Écoute plutôt les radios internationales si tu veux connaître la vérité.

**Clara** Un regard détaché et extérieur, ça aide toujours à avancer.

**Jade** Alors explique-moi ! Que racontent-elles, tes radios ?

**Jean** Nous essayons de dire la vérité. C'est pour cela que je suis là. Pour observer, rencontrer et témoigner. Sais-tu toi au moins clairement ce qui se passe ?

**Jade** Ben oui. Je crois.

**Fanny** (moqueuse) Alors ? Vas-y ! Ça m'intéresse. Raconte-moi les dernières années de ta vie. ... Depuis le tsunami.

**Jade** Ben, après le tsunami, il y a eu les vingt-huit ouragans en quelques semaines il y a deux ans... (*Elle réfléchit*)... les inondations partout dans le monde, et j'oubliais la grosse canicule de 2021. Le pays a été envahi par des millions de migrants, soit disant climatiques. Comme c'était incontrôlable, le parti a gagné les élections parce que seul son programme proposait de nous protéger.

**Fanny** Désinformation ! Foutaises ! Que des conneries !

**Jean** Continue.

**Jade** Maintenant, il essaie de reconstruire notre nation, une nation unie et forte, avec le défi d'une économie verte malgré la planète qui se désertifie, qui devient invivable. Ce sont les mauvais perdants de l'élection qui foutent la merde. Ils nous empêchent de chasser les envahisseurs et de travailler tranquillement au redressement du pays.

**Jean** Tu en penses quoi ?

**Camille** Que des conneries !

**Jean** Jade ! Toi, tu en penses quoi ?

**Jade** Ben, c'est ce qui se passe. Non ? C'est ce qui se dit.

**Jean** Ce qui se dit ou ce qui se passe ?

**Fanny** Fake-News, informations non vérifiées sur les réseaux sociaux !

**Clara** La désinformation est la seule gagnante Jade. Je peux en parler, je suis une repentie de Facebook !

**Jade** Ah bon ?

**Clara** T'es un peu cruche non ? Ton parti a gagné les élections grâce aux électeurs manipulés par la désinformation, pas grâce à des propositions intelligentes.

**Jade** Mais ...

**Clara** Rappelle-toi ! Plein de promesses ! Les COPs pour lutter contre le réchauffement. Et rien derrière. Elles ont échoué. Pourquoi ? Parce que l'égoïsme a primé sur le bien collectif, parce que certains abrutis au pouvoir dans les pays les plus puissants du monde n'étaient pas capables de comprendre.

**Jade** Mais ...

**Clara** Et, c'est devenu une catastrophe mondiale. La preuve, mon pays est maintenant sous les eaux. Disparu.

**Fanny** Le nationalisme, ce sont des égoïstes qui s'imaginent mieux que les autres, Jade.

**Jade** C'est pas vrai.

**Jean** La COP 26 a renoncé à tout Jade. Le système économique mondial a explosé comme on s'y attendait tous. Les nationalistes ont cru à leur petite solution locale sans vie mondiale, comme tous ceux qui ont peur des autres et de l'avenir. Tu vois le résultat ! Partout des révolutions, de plus en plus de réfugiés climatiques, d'exilés politiques et de victimes des guerres. C'est le nombrilisme, la peur des autres qui a gagné sur un constat d'impuissance, pas l'intelligence. Les esprits faibles ont gagné et l'humanité a perdu la bataille.

**Camille** Pas la guerre j'espère. Jean, pour le conflit ici, vous en savez quoi exactement ?

**Jean** Pas grand-chose. Il semble que la milice qui se dit humaniste et laïque, celle des scientifiques pragmatiques et la démocratie soient en mesure de l'emporter ensemble. Les milices religieuses et pseudo religieuses : les mystiques, les créationnistes, les négationnistes et les ultras religieuses tapent sur tout le monde. Il paraît même qu'il y a une milice pacifiste, j'aimerais bien les rencontrer.

**Alice** J'associe mal les mots milice et pacifiste.

**Camille** Vous parlez aussi des massacres ? Des crimes contre l'humanité ?

**Jean** Oui, et aussi de l'incapacité de l'ONU à vous venir en aide ?

**Jade** Pourquoi l'incapacité de l'ONU ?

**Jean** Tant qu'ils ne changeront pas leur fonctionnement et qu'ils laisseront à certains un droit de veto, ils seront limités aux belles condamnations qui ne servent à rien. Ils auraient pu sauver la planète en fonctionnant mieux.

**Clara** Ils auraient pu sauver mon pays chéri.

**Camille** Moi, quand ça sera fini tout ça, j'aimerais faire de la politique et de la diplomatie. Pour changer le monde.

**Clara** Mais Camille, c'est la politique qui a emmené le monde dans ce bordel. Tu penses que tu peux proposer autre chose ?

**Alice** C'est vrai ça ! On n'en parle jamais. Vous aimeriez faire quoi après la guerre ?

**Jade** Moi, je vais devenir professeure des écoles ; pour éduquer les enfants. J'aime bien les enfants. Ils n'ont pas le droit de mourir sous les balles.

*Emma apporte le café. Elle sert les tasses.*

**Clara** C'est vrai ça ! Les éduquer pour qu'ils deviennent des adultes responsables qui ne font pas la guerre et qui ne prennent pas les enfants en otage.

*Blanc - Elle s'énerve.*

On ne peut pas nous prendre en otage ! On n'a rien fait ! Les enfants c'est sacré !

*Blanc*

C'est sacré ! Les enfants, c'est sacré !

*Blanc*

J'ai été utilisée comme bouclier humain par la milice de votre gouvernement.

*Blanc*

Bouclier humain, avec d'autres enfants ! ... Par ces monstres ! On était des objets qu'on pouvait casser ! Les enfants ... pour protéger les adultes ! Les enfants pour mourir à la place des grands ! Merde ! Merde ! Merde ! ... On n'avait rien demandé !

*Blanc assez long.*

On jouait lorsqu'ils sont arrivés. Les miliciens, on les voyait avant la guerre. C'était habituel de les voir patrouiller autour de notre camp de réfugiés. Mais là, ils ont essayé de nous attraper. On courrait, on fuyait, on criait ... mais ils étaient les plus forts.

*Blanc*

Ils n'arrivaient pas à attraper Noémie. Elle court vite, Noémie. Ils lui ont tiré dans les jambes. Elle est tombée et ils l'ont attrapée. Elle hurlait, elle saignait, elle se débattait. Mais ils étaient les plus forts.

*Temps*

Ils nous ont fait monter dans un camion et nous ont amenés dans une salle. On ne savait pas pourquoi on était là. Une grande l'a demandé. Ils l'ont giflée et insultée pour la faire taire. Puis des miliciens sont venus nous chercher. Un par un. Moi, ils



m'ont attachée à l'avant d'un véhicule. Je voyais d'autres personnes attachées sur deux autres. On pleurait tous mais on n'osait pas crier.

Ils nous ont expliqué qu'ils étaient obligés de faire ça pour que les révolutionnaires ne leur tirent pas dessus pendant leur mission de pacification ; que le pays ne pouvait pas accueillir toute la misère du monde ; qu'ils avaient besoin travailler tranquillement pour mettre dehors les migrants ; que comme ça, on ne leur tirait pas dessus et ils pouvaient travailler en toute sécurité.

**Jade** (*offusquée, dégoûtée*) Mais c'est horrible ça !

**Clara** J'étais simplement en train de jouer lorsqu'ils m'ont emmenée. J'ai pleuré pendant toute la journée, attachée sous le soleil, sans eau. J'étais terrorisée. Je croyais que j'allais mourir. On a parcouru la ville. On s'arrêtait, des soldats entraient dans des maisons et arrêtaient des habitants. Ils les accusaient haut et fort d'avoir aidé les migrants. Il fallait que tout le monde entende. « On n'aide pas les migrants ! ». À un moment, des gens ont voulu faire barrage. J'ai vu ma mère dans le groupe. Elle était là, à hurler et à pleurer. Je ne l'avais jamais vue si en colère et si triste en même temps. Ils ont tiré dessus et le groupe s'est dispersé.

*Blanc*

Le soir, ils nous ont détachés et laissés partir. Des gens nous ont emmenés dormir à l'abri.

*Blanc*

Et puis, le lendemain, j'ai découvert le camp de réfugiés, détruit, incendié.

*Blanc*

J'ai mis plusieurs jours avant de pouvoir parler de tout ça.

*Criant*

Je crois que j'ai laissé toutes les larmes de ma vie ce jour-là. Mais il faut témoigner, dénoncer ces ignominies ! Les réfugiés, nous ne sommes pas des terroristes. On avait le droit de nous accueillir !

*Apaisée*

C'est pour cela que je veux la victoire de la révolution ! Plus jamais ça ! Plus jamais ! Je crierai l'horreur ! Ils tuent, ils prennent les enfants ! Ils ne vous protègent pas ! Ils nous massacrent. Plus jamais le nationalisme, plus jamais ! Le nationalisme c'est la négation de l'humanité !

**Fanny**

Ni nation, ni religion ! Tu as raison Clara ! Plus tard, moi, je veux militer pour les droits de l'Homme et surtout ceux de la femme. Il y a encore trop de femmes soumises aux hommes. Les religions ont sacrifié les femmes. Je veux que les femmes fassent ce qu'elles veulent, quand elles veulent, où elles veulent, comme les hommes. Je veux qu'elles soient les égales des hommes, qu'elles gagnent le même

salaire. Si elles avaient été au pouvoir plus tôt, on aurait pu sauver la planète. J'en suis persuadée.

*Un temps.*

Oui Jean, il y a des militantes pacifistes dans le pays. Et il y a aussi des hommes avec nous.

**Clara** Moi, je ne sais pas ce que je veux faire plus tard. On verra.

**Alice** Si on n'est pas tous morts avant d'être adultes. Autant en finir.

**Fanny** Le pacifisme est toujours la solution, Alice. Toujours. L'ouverture aux autres est toujours la solution. Harari le dit dans son livre, l'Homo-Sapiens est devenu ce qu'il est parce qu'il a toujours su collaborer et s'ouvrir aux autres, pour le meilleur et pour le pire. Alors, gardons le meilleur ! Même si c'est difficile. Même si les grands pacifistes de l'histoire Gandhi, Jean Jaurès, John Lennon, Martin Luther King et tant d'autres se sont fait assassiner, ce sont eux qui ont fait avancer l'humanité, pas les puissants. On aurait dû aimer notre planète. On devrait aimer les hommes. Tous ! Mais l'Amour fait peur. Les nationalistes et les religieux sont les symboles de cette peur, cette peur des autres, cette peur de l'avenir, cette peur de la mort. Ça les rend violents. Ils rêvent d'Amour mais ne savent pas en parler. Ils ne connaissent pas les autres, ils ...

**Clara** Parler d'Amour librement ! Le rêve !

**Fanny** D'Amour et de sexe.

**Alice** Le sexe n'est pas l'Amour !

**Fanny** C'est la nature. C'est aussi la liberté de la femme. La liberté de l'homme. La vie. Regardez Emma !

*On entend des tirs de Kalachnikov de plus en plus proches, des cris, des explosions de grenades.*

*Le combat est là, à quelques mètres.*

## **Scène 7**

*Entrée précipitée de Rose, épuisée, en semblant de treillis dépareillé, arme à la main.*

*Elle se barricade sans prêter attention aux autres. Et se poste comme pour protéger l'entrée.*

**Camille** Forces démocratiques ?

*Elle sursaute et pointe son arme sur eux.*

**Rose** Et vous ? On se bat dans le quartier, maison par maison. Prenez vos armes !

**Clara** On n'en a pas. On ne se bat pas.

**Rose** Pourquoi ? Des trouillards ?

**Fanny** Écoutez, on dirait que les tirs se sont tus. Silence.

*Ils se taisent et écoutent. Aucun bruit.*

**Rose** La nuit va tomber, je vais pouvoir me reposer.

*Rose fouille la pièce tout en braquant les autres et en parlant. Elle cherche des armes.*

**Rose** Mais je ne vous quitte pas des yeux. Je n'ai pas confiance. Je vous surveille.

*Elle termine sa fouille tout en les braquant.*

Pas d'armes.

**Jean** Vous ne vous battez pas la nuit ?

**Rose** Trop dangereux. Les snipers !

**Fanny** Tu restes manger avec nous ?

**Rose** Je ne peux pas rejoindre mon unité de nuit. Je risquerais de me faire tirer dessus même par les miens. Je suis obligée de rester.

*Un temps*

Vous me dégoûtez à rester planqués. Il faut se battre.

*Un temps*

Je suis fatiguée, j'ai faim. Merci. Mais je vous surveille.

### **Scène 8**

*Tout le monde s'installe pour manger. Rose garde son arme à portée de main, ça se voit.*

**Rose** Rose. Moi, c'est Rose.

**Fanny** Moi c'est Fanny. Et voici Clara ... Camille ... Alice ... Jade ... et Emma.

*Emma se lève, Rose la braque, Clara s'interpose, Rose se calme, Emma sert du café.*

**Jade** On était en train de parler de l'avenir, de notre avenir après cette guerre.

**Rose** L'avenir ? Mais y'a plus d'avenir ! Le pays est ruiné, nous mourrons tous ! La révolution va gagner. Vous êtes les plus nombreux, mais vous allez prendre le pouvoir sur un tas de ruines. Vous ne respectez pas le choix des urnes.

**Clara** Pourquoi dis-tu cela ?

**Rose** Nous avons gagné les élections. Nous voulions mettre fin à cette mondialisation de merde. C'est à cause d'elle toute cette merde. C'est à cause d'elle le réchauffement de la planète. C'est elle la cause de cette invasion de migrants. Nous devons protéger notre civilisation. Vous n'avez rien compris... Pourquoi vous ne vous battez pas pour défendre votre culture, votre patrimoine, votre histoire ?

**Fanny** Excuse-moi Rose, mais ce sont surtout les rencontres, les migrations qui ont fait notre histoire, notre nation. Nous sommes un pays carrefour, pas un cul-de-sac.

**Rose** Tu racontes quoi toi, là !

**Jean** La mondialisation n'y est pour rien dans le conflit, Rose. La mondialisation c'est le rapprochement des peuples. Le capitalisme, c'est lui, la cause des problèmes. Ça devait finir par péter un jour. Et ça a pété.

**Rose** T'es qui toi pour dire des conneries pareilles ?

**Jade** Je ne comprends pas. Pourquoi le capitalisme ? Il a apporté la richesse au monde.

**Rose** Elle a raison. Faut pas tout mélanger, mec !

**Jean** Réfléchissez ! Le capitalisme ne peut fonctionner que sur l'idée d'une croissance éternelle : toujours plus, toujours plus loin ou tout s'effondre. Il a d'abord satisfait des besoins puis il a inventé des soi-disant besoins. La consommation est devenue de l'hyperconsommation. Pour quels résultats ? Ça a tué la planète, ça a tué les écosystèmes, ça a tué la biodiversité, ça a tué les relations humaines et ... ça a même sérieusement commencé à tuer l'intelligence des hommes au profit de l'intelligence artificielle et des algorithmes.

**Rose** Tu ne mélanges pas un peu tout là ?

**Clara** Non Rose, je crois qu'il voit bien. J'ai fait partie des victimes, Jade. Toi aussi peut-être. Sans t'en apercevoir. Nous commençons à être sérieusement sous la domination des algorithmes, pour tous nos choix. Ils commençaient à diriger notre vie, l'air de rien. J'espère que cette guerre va aussi arrêter tout ça.

**Fanny** Détaille un peu que je sois sûre de te comprendre.

**Clara** Google et le GPS choisissent pour nous, pas notre cerveau. Meetic choisit pour nous, pas notre cerveau et nos émotions. La pub est ciblée et ne nous montre que ce qui nous intéresse sans nous ouvrir au reste. On ne découvre plus rien d'autre que ce qu'on nous dicte. Internet nous ouvre peut-être à tout mais il ne sait pas nous aider, nous guider. Il y a trop de choses. Alors, nous sommes devenus les moutons des choix faits par des algorithmes.

**Jade** T'es sûre de toi là ?

**Jean** Trop d'info tue l'info. Vous les jeunes, vous devaient proposer un autre monde. C'est votre rôle.

**Clara** Il n'est pas trop tard ?

**Fanny** Il n'est jamais trop tard.

**Rose** Si, il est trop tard.

**Alice** Rose a raison ! Il est trop tard. La planète a brûlé, on ne peut plus rien y faire ! Et pour l'Homme aussi il est trop tard, on dépendait d'elle pour survivre.

**Camille** (*ironique*) Alors autant être égoïste et garder ce qu'il reste pour soi. N'est-ce pas, Rose ?

**Clara** Et on commençait trop à dépendre de l'intelligence artificielle. Cette guerre aura peut-être du bon si elle nous fait retourner en arrière.

**Rose** Retourner en arrière ! J'ai seize ans, ça fait deux ans que je me bats. Je suis une combattante maintenant. C'est un devoir. Plus jamais je n'irai à l'école. Je voulais devenir ingénieur informatique. Ce que tu dis est débile. Il est trop tard maintenant. Il fallait laisser le progrès faire son œuvre. Ma vie s'achèvera armes à la main. Je mourrai pour faire vaincre la liberté de vivre dans son coin, hors de cette putain de mécanique économique mais avec les bienfaits de la vie connectée.

**Fanny** Complètement contradictoire ! T'es complètement contradictoire ma pauvre fille !

**Jean** Ne dis pas que tu vas mourir ! La vie continuera après la souffrance.

**Clara** Et vivre avec les autres sera d'autant plus nécessaire.

**Fanny** Un nouveau pays ressurgira des ruines. Un nouveau monde. J'en suis certaine.

**Rose** Quel pays ? Quelle civilisation ? Une espèce de pot pourri de gens qui n'ont rien à faire ensemble ? Une civilisation lissée par le bas ?

**Camille** Ne dis pas ça, Rose. Les hommes sont capables de s'écouter et de s'entendre. Ils sont capables de coopérer sans devoir souffrir et se taper dessus. Et de toutes manières, on n'a plus le choix.

**Clara** Faut juste jeter les illusions collectives à la poubelle.

**Jade** Les illusions collectives ?

**Clara** Les religions, le capitalisme, le communisme, la science absolue et j'en passe.

**Camille** Clara a raison.

**Pour obtenir la fin, contactez-moi**  
**didierbarth35@gmail.com**